

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
L'or.	736 —
L'arg.	759 —
Francs.	267 —
Lires.	152 —
Drachmes.	74 —
Leis.	26 75
Marks.	3 50
Levas.	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Quisq; dicit, laisset-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 863

JEUDI

24

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

La liberté d'action de la France

Jamais autant que de nos jours on n'a magnifié le Droit en paroles et, rarement, autant on n'y a porté atteinte par les actes. Nous ne parlons pas du Droit naturel, sur lequel repose la morale privée, publique même; c'est affaire aux individus et aux sociétés dont ils sont les membres. Mais le Droit écrit, qui règle les rapports de peuples à peuples, subit de singulières déviations en ce qui concerne l'observation et l'exécution des traités, sur lesquelles cependant est basée la morale internationale. De la façon dont on tolère — pour ne pas employer un autre terme qui serait plus fort mais qui serait aussi plus juste — les violations répétées du traité de Versailles par l'Allemagne qui, du jour où elle a apposé sa signature au bas de cet instrument diplomatique, a consacré toute la force de sa volonté, toute l'opiniâtreté de ses efforts, toute la duplicité de sa déloyauté à en faire le « chiffon de papier » cher à M. von Bethmann-Holweg, on ne se douterait pas que le grand conseil amphictyonique a proclamé « l'autorité sacrée des traités ».

Dans toutes les Conférences, une douzaine et demie ou peu s'en faut, sur le tapis vert desquelles, depuis le 28 juin 1919, on l'a étalée, ce malheureux traité de Versailles a été mis à la torture de Procuste, subissant mutilations sur déformations, toujours au plus grand dam et meschief de la France, au bénéfice de l'Allemagne. Et, cependant, qui représentait le Droit, que le personnifiait, qui était fondé à s'en recommander, à l'invoquer souverainement ? Qui, si ce n'est la France ? Les sommes dont l'Allemagne est débitrice envers la France ne procèdent pas d'une indemnité de guerre, comme les cinq milliards que Bismarck exigea en 1871, comme les cinquante milliards auxquels les Allemands, se croyant certains de la victoire, se proposaient, en 1914, de taxer la France. Ce n'est qu'un dédommagement, et encore bien au-dessous de la valeur réelle, des sauvageries, telles qu'on n'en avait pas vues jusque-là, dont les Allemands se sont rendus coupables contre la France et, on peut le dire, contre l'humanité, contre la divinité. Ils ont pillé, volé, incendié, violé, assassiné, froidement, délibérément, avec des raffinements d'ignominie et d'hypocrisie insoupçonnés encore. Ils organisaient leurs dépradations méthodiquement, commettaient leurs dévastations scientifiquement, perpétrèrent leurs assassinats systématiquement. Ils voulaient détruire la terre — ne se vantaient-ils pas que les contrées qu'ils avaient occupées étaient désormais des « terres mortes » ? — ils s'ingéniaient à tuer la race.

Sans attendre que l'Allemagne fit honneur à ses engagements découlant du traité, la France s'est mise à l'œuvre de la reconstitution de ses départements saccagés. Elle y a déjà consacré une centaine de milliards au compte des « dépenses recouvrables », c'est-à-dire au compte débiteur de l'Allemagne. Mais le gouvernement de Berlin qui a préparé une faillite frauduleuse, ruinant l'Etat pour enrichir le pays et assurer la primauté de l'industrie et du commerce allemands à l'extérieur, refuse de payer ce qu'il doit, arguant de son insolvabilité. Au lieu d'en user avec lui comme avec les débiteurs de mauvaise foi; au lieu d'appliquer purement et simplement les dispositions du traité qui ont prévu cette éventualité, on n'a cherché, dans tous les palabres internationaux, qu'à faire la courte échelle au Reich pour qu'il s'évadât mieux de ses obligations. On s'apitoie — tel M. Carvin, de l'Observer, lui qui, pendant la guerre, fut le pre-

mier à stigmatiser les Allemands de l'épithète « modernes Huns »

Quantum mutatus ab illo !

— on s'apitoie sur le triste sort de la « pauvre » Allemagne que la rigueur inexorable de la France va acculer à la ruine. On crie à l'impérialisme français ! On adjure le gouvernement français de renoncer à ses justes revendications en faveur de la paix et de sacrifier sa créance sur l'autel de l'Europe ! Le point d'ironie ne conviendrait-il pas mieux que le point d'exclamation ? Mais pour sauver l'Allemagne d'une ruine au devant de laquelle elle a couru de gaité de cœur, ruine factice du reste, on risque — mais on n'a pas l'air de s'en inquiéter — d'aboutir à la ruine, inique et réelle, de la France dont le budget est déjà grevé d'une charge annuelle de six milliards pour les intérêts des sommes consacrées à la reconstitution, sommes dues par l'Allemagne et qu'elle refuse de payer. C'est ce qu'on relève, en Angleterre, M. Asquith et lord Grey.

Il n'est personne tant soit peu impartial qui ne reconnaisse que la France n'a cessé de donner des preuves convaincantes de son large esprit de conciliation. Mais la conciliation ne saurait dégénérer en faiblesse, en abdication, car ce serait se trahir soi-même. La France est arrivée à l'extrême limite des concessions. Elle ne peut aller plus loin sans déchoir. Dernièrement, M. L. Romier, dans *La Journée industrielle*, faisait les constatations suivantes en conclusion desquelles il posait une question qui était la préoccupation de l'opinion publique française :

« Le Droit historiquement enregistré mais ne crée ni ne maintient... Depuis 1920 nous avons vu constamment les formules du Droit écrit à la recherche du fait accompli pour s'y adapter. L'Allemagne échappe à sa dette par le fait accompli de sa ruine et toutes les délibérations des Conseils supérieurs ou Conférences attestent que le Droit écrit, en dépit de la Justice, a fini par s'y conformer... Reste à savoir si la France se bornera au rôle de notaire volé ou mécontent ? »

Les déclarations de M. Poincaré que la France, au cas où ses droits acquis ne resteraient pas intangibles et ne prévaudraient pas sur les menées allemandes, reprendrait sa liberté d'action, ont répondu à cette question angoissante. Et l'accueil triomphal qui a été fait au président du conseil, à sa rentrée à Paris, prouve qu'il a été l'interprète fidèle et autorisé du sentiment national.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

L'histoire suivante s'est passée à Oldham, en Angleterre.

Un éléphant, que son corne n'avait pu retenir, pénétre dans un café. Les consommateurs effolés quittent en hâte leur table, ouvrent les fenêtres, sautent dans la rue.

L'éléphant, après avoir bousculé quelques chaises et mis à mal quelques tables, arrive près du buffet où seul est resté, esclave du devoir, le pompier prêt à remplir les verres.

Que voulez-vous que fit ce dervier ? S'enfuir ? Se cacher ? Point. Il saisit un verre, le remplit de bière mousseuse et le tend à l'éléphant.

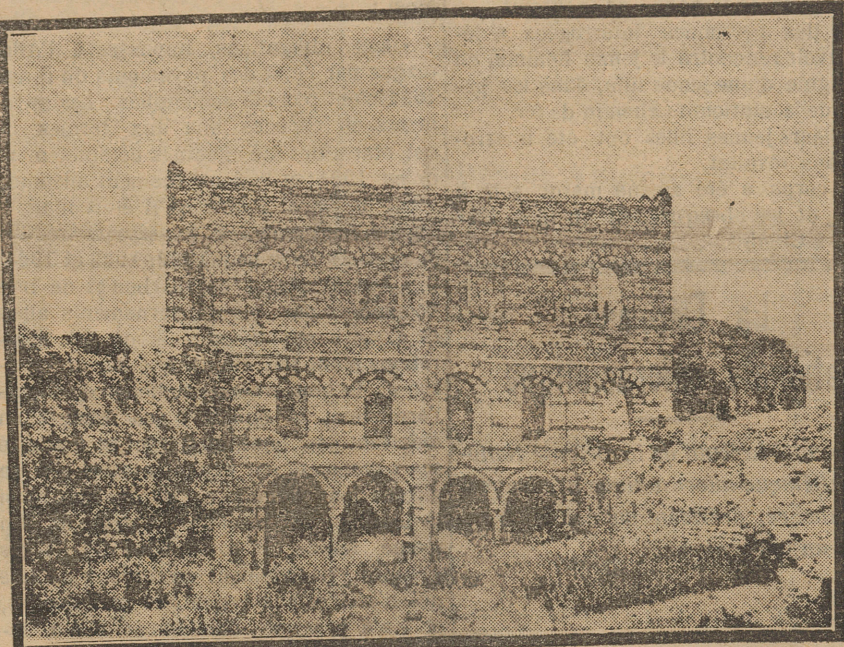
Et, du l'histoire, l'éléphant, sensible à cette attention, avance une trompe courtoise, saisit le verre, le vide lentement dans le gouffre de son gosier, puis s'en va, se gardant bien de renverser quoi que ce soit du mobilier.

Et cela prouve qu'il y a, quoi qu'on dise, des éléphants bien nés et des bêtes qui valent souvent mieux que les humains...

VIDI II

Les vestiges de la splendeur byzantine

LE PALAIS DE PALÉOLOGUE



(Cliché « Néologos »)

(Façade nord du pavillon sud)

Après l'échec de Londres

Commentaires sur le discours de M. Poincaré

Paris, 22 T.H.R. — Tous les journaux expriment leur satisfaction profonde au sujet du discours de M. Poincaré constituant un exposé net et précis de la position française après l'échec de la conférence de Londres. C'est une fidèle traduction des sentiments du peuple français qui, dit l'*Homme Libre*, ne se contente pas de suivre M. Poincaré, mais le précède.

La *Vieille* dit : « La vraie pensée de la France est exprimée par M. Poincaré : la France est avec lui ».

Le *Petit Parisien* dit : C'est bien le sentiment national que traduit si profondément M. Poincaré, mais en même temps, ce discours fut si ourtois et même si cordial pour l'Angleterre, qu'il ne manquera pas de produire en Outre-Manche, un heureux effet.

Le *Journal* dit également être convaincu que l'énergie tranquille, la franchise mesurée du discours de M. Poincaré produiront un profond effet.

Tous les journaux relèvent aussi l'importance des vœux adoptés par l'immense majorité des conseils généraux approuvant et félicitant M. Poincaré et montrant la volonté formelle, énergique de la nation à soutenir le gouvernement dans la défense des intérêts vitaux du pays.

Les journaux italiens commentent aussi le discours de M. Poincaré et la *Tribuna* exhorte à réagir contre certains milieux politiques et financiers qui critiquent les tentatives françaises; puis elle ajoute : l'opinion publique italienne doit, dans son intérêt particulier, affirmer qu'elle est aux côtés de la France, que les traités ne sont pas faits pour être transgressés; que les gestes destructeurs ne doivent pas trouver dans le monde plus d'indulgence que les protestations des victimes et les destructions iméritées.

La presse belge approuve le dernier discours de M. Poincaré et le « XXme siècle » affirme que la Belgique exigera inévitablement les réparations des dommages.

Les journaux allemands publient de longs extraits du discours de M. Poincaré, mais le commentent peu.

La *Tagliche Rundschau* estime que la tendance de ce discours est de maintenir le désaccord avec l'Angleterre et de reprendre sa liberté d'action vis-à-vis de l'Allemagne.

La *Deutsche Tageszeitung* qualifie ce discours de « provocation » et déclare que le gouvernement d'empire doit prendre position contre les menaces et démontrer qu'elles sont inconciliables avec le traité de Versailles.

Les délégués à Berlin

Berlin, 22 T.H.R. — M. Bradbury et Mauguère confèrent hier pendant une heure avec le chancelier Wirth et M. Hermes. Ces derniers affirmèrent que le Reich désirait poursuivre une politique d'exécution, mais la chute catastrophique du mark ne permettait plus d'effectuer tous les paiements en espèces prévus.

Le chancelier Wirth ajouta qu'il ne pouvait être question de la mise en gage des forêts domaniales de la rive gauche du Rhin.

Les pourparlers se poursuivront aujourd'hui.

Londres, 22 T.H.R. — La presse anglaise en général commente défavora-

blement le discours de M. Poincaré à Bar-le-Duc.

Le *Times* fait remarquer que certaines parties de ce discours au lieu de préparer la voie à un arrangement ne peuvent donner lieu qu'à des controverses. Il espère toutefois que cela sera évité car de pareilles polémiques n'aideraient nullement à raffermir la solidarité politique entre les Alliés. Ce journal ne doute pas de la sincérité de M. Poincaré, quand il dit : « Nous ne demandons qu'à rester alliés et amis de nos amis, » mais quand il dit : « Notre intention est de nous dédommager de nos pertes et de dédommagement sera fait ! » il est permis de se demander s'il a considéré mûrement les moyens pour assurer les réparations intégrales et si en essayant de les assurer il n'arrive pas à infliger tant à la France, qu'à l'Europe d'autres pertes.

Le *Daily Telegraph* dit que malgré certains passages de ce discours, il est agréable de constater que rien n'a été dit de nature à rendre plus difficile un arrangement éventuel, il n'y a non plus aucune déclaration explicite indiquant que la France aura recours à une action séparée.

Le *Weinstiner Gazette* dit : « Si la politique de M. Poincaré était applicable il aurait constaté que tous les malentendus auraient pu disparaître; mais il ne peut s'attendre à ce que tout le monde le comprenne quand il insiste à dire : que pendant les trois dernières années les arrangements entre les Alliés, ont été toujours faits aux dépens de la France. »

En faisant des réductions dans les demandes de réparations, nous avons fait des sacrifices, tout aussi bien que la France. »

LA QUESTION DU PROCHE ORIENT

Londres, 22 T.H.R. — Le Quai d'Orsay et la Consulta ont été informés que le gouvernement britannique donne son assentiment en principe sur les recommandations faites par les hauts commissaires de l'Entente à Constantinople pour qu'un échange de vues préliminaire ait lieu sous leurs auspices, entre les délégués turcs et grecs à Venise.

Paris, 22 T.H.R. — L'Echo de Paris croit savoir que lors de son récent passage à Paris, le général anglais Townshend de retour d'Angora, fit à M. Poincaré une description particulièrement optimiste de l'armée kemaliste laquelle est très forte et animée d'un excellent moral.

Londres, 22 T.H.R. — Discutant la note anglaise transmise à Paris par laquelle l'Angleterre accepte, en principe, la proposition des Hauts-Commissaires, à Constantinople de tenir, à Venise, une conférence préliminaire au sujet de la question d'Orient, le *Manchester Guardian* dit qu'une correspondance est en cours entre Londres, Paris, et Rome, pour la fixation de la date et

LE PROCÈS de Dora Obolinskaïa

Le témoignage contradictoire des médecins

Le major Olivieri prononcera demain son réquisitoire

La première partie de la séance d'hier à la cour martiale italienne a été consacrée à l'audition contradictoire des médecins. Comme nous l'avions fait pressentir, la défense a invoqué le témoignage du médecin italien, major Pappis, pour discuter certains points du rapport du Dr Edhem Akif bey, le directeur de la Morgue de Haïdar-Pacha. Le Dr Isaac, médecin municipal de Cadikouy, qui avait vu le premier le cadavre du vieux Melissinos, avait été aussi convoqué.

Le résultat, pour nous, est que la question a été embrouillée davantage. Le vieux proverbe latin a raison : *tot capita, tot sentes*.

Dans cette question d'autopsie, trois points restent peu clairs.

1o Le fils Aleco qui a vu et touché le premier le cadavre de son père, déclare que la partie basse du corps était encore chaude. C'était le lendemain du crime, à 8 h. puisque Aleco avait pris le premier bateau du Pont pour rentrer à Cadikouy. Il faut donc supposer que la mort datait d'une ou de deux heures, puisque, d'après la science médicale, il faut ce temps pour la disparition totale de la chaleur du corps humain, après le décès. Et ceci concorde avec le dire de De Martino qui affirme que le vieux vivait encore au moment où avec ses complices il quittait la chambre du vieux Melissinos. A l'audience d'hier, il a même dit qu'il avait voulu délier le vieillard, mais que Dora l'en a empêché. « Pourquoi, aurais-je voulu le faire, ajoute-t-il, si Melissinos était déjà mort. »

2o Le Dr Edhem Akif bey dit dans son rapport que la mort a été immédiate du fait de la pression extérieure (par des doigts humains) du nerf du larynx, ce qui a provoqué le phénomène d'inhibition. En ce cas, la mort est survenue vers les 8 h. du soir, le 1er déc., heure du crime. La partie basse du corps n'a pas pu avoir encore de la chaleur, le lendemain matin, à 8 h., soit douze heures après, d'où contradiction avec la déposition du fils Aleco. Le Dr Edhem Akif bey, ajoute que la rigidité cadavérique existait encore au moment de l'autopsie, soit le 3 déc., et pour expliquer cela, et faire coïncider, semble-t-il, l'heure du décès, avec l'heure du crime, il affirme que la rigidité cadavérique peut durer quelquefois quarante heures après le décès.

3o Sur ce point, le Dr Edhem Akif bey est en contradiction avec le Dr major Pappis qui affirme que la rigidité cadavérique ne saurait dépasser dix à douze heures après le décès. Cependant, ce point là aussi ne doit pas être exact, puisque de toutes façons, le vieux Melissinos était bien mort, au moment de l'arrivée de son fils et qu'il s'est passé vingt-quatre heures entre ce moment et l'heure de l'autopsie. Comprenez qui peut. En tous cas, c'est beau, la science.

La séance de demain

Aujourd'hui la cour est chôme. Demain, séance à 10 h. Le major Olivieri prendra la parole et commencera son réquisitoire qui pourrait bien prendre deux séances.

NOS DÉPÊCHES

Le généralissime Hadjanestis à Athènes

Athènes, 22 août
Le généralissime Hadjanestis est attendu ici vers la fin de la semaine. Son séjour sera de très courte durée. M. Sterghiadis a remis pour quelques jours son voyage, sa présence à Smyrne étant jugée nécessaire.

(Bosphore)

Délibérations au palais royal

Athènes, 22 août
MM. Goumaris et Baltazzi se sont rendus auprès du roi pour lui faire part des informations reçues par le gouvernement au sujet de la réunion de la conférence orientale.

(Bosphore)

M. Simopoulos retournerait en qualité de haut-commissaire

Athènes, 22 août
Dans les milieux gouvernementaux on considère comme probable que M. Simopoulos qui se trouve ici depuis quelques jours retournera à Constantinople avec le titre de haut-commissaire de Grèce, en remplacement de M. Triandaphyllos.

(Bosphore)

Un projet d'entente sino-russo-allemand

Pékin, 23 T.H.R. — Le ministre Ching-Chiung-Ming dévoile des documents originaux établissant un projet d'entente sino-russo-allemand, élaboré par Sun-Yet-Sen et le ministre d'Allemagne à Moscou, von Hintze, ex-ministre à Pékin

des conditions de la susdite conférence.

Le gouvernement anglais est convaincu qu'à moins qu'il n'y ait possibilité de faire progresser la question, il n'y aura aucun avantage à tenir des conférences et qu'il sera tout aussi facile de signer ou de ne pas signer d'accord, à Paris et à Londres, tout aussi bien qu'à Venise.

La Grèce et la Petite Entente

Athènes, 22 août
Le chargé d'affaires de Serbie a rendu visite à M. Baltazzi et s'est entretenu avec lui de la conférence de Marienbad où sera vraisemblablement envisagée la participation de la Grèce à la Petite Entente.

(Bosphore)

ASSASSINAT de M. Michaël Collins

Paris, 23 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Londres télégraphie :

M. Michaël Collins, chef du gouvernement provisoire d'Irlande, a été tué dans une embuscade, près de Bandon, dans le comté de Cork

Contre les comitatdjs bulgares

On mande de Belgrade, 21 août : Une violente rencontre a eu lieu aux environs de Guevgueli entre les troupes serbes et une bande bulgare de plusieurs comitatdjs commandée par le voïvode Veltsko. Les soldats et les gendarmes cernèrent les comitatdjs et une bataille s'en suivit. Ce n'est qu'à la tombée de la nuit que la bande qui disposait d'une mitrailleuse se dispersa laissant 10 morts et 11 blessés.

La récolte en Russie

Reval, 23 T.H.R. — Les nouvelles concernant la récolte russe parvenues au Comité international d'écoeurs à la Russie continuent à être inquiétantes.

Les morts de Crimée

Nous apprenons que le général sir Charles Harington a bien voulu exprimer au général Charpy ses regrets d'avoir été prévenu tardivement du service commémoratif en l'honneur des soldats français tués en Crimée, ce qui l'a empêché d'y assister. Le général ajoute très aimablement : Je suis très affligé de ne pas l'avoir su, car j'aurais aimé y participer avec d'autres officiers britanniques, afin de témoigner nos hommages à nos vaillants camarades français. »

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

23 août 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali Pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	736 —
Banque Ottomane	353 —
Livres Sterling	759 —
Francs Français	267 —
Lires Italiennes	152 —
Drachmes	74 —
Dollars	164 —
Lei Roumains	26 8,4
Marks	3 50
Contrantes Antichienne	20 —
Levas	20 —

COURS DES CHANGES

New-York	57 50
Londres	7 66
Paris	7 45
Genève	3 08
Rome	13 15
Athènes	720 —
Berlin	101 —
Vienne	24 —
Sofia	1 49
Bucarest	18 —
Amsterdam	18 —
Prague	18 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	219 —
Lots Turcs		13 10
Intérieur 5 o/o		19 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		12 65
III		11 —
Eaux de Soutari 5 o/o		20 25
Port Haïdar Pacha 5 o/o		4 75
Quais de Consople 4 o/o		4 70
Tunnel 5 o/o		4 70
Tramways 5 o/o		4 61
Electricité 5 o/o		4 61

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 —
Assur. Génér. de Consople		63 —
Banq. Karaidin		41 50
Banq. Imp. Ottomane		31 50
Brasserie Réunies (actions)		18 —
(Bons)		19 —
Ciments Réunis		18 —
Dereos (Raux de)		19 —
Droguerie Centrale		6 —
Héraclee		5 27
Kassandra Ordinaire		28 —
Privil.		10 —
Minoterie l'Union		28 —
Régie des Tabacs		10 —
Tramways		10 —
Jouissance		10 —

La Bourse de Paris

Paris, 22. T.H.R. — Le marché conserve ses dispositions de fermeté. La tenue générale est très soutenue. En coulisse, mêmes dispositions qu'au parquet.

En quelques lignes...

— Paris, 22 T.H.R. — Le maréchal Foch et M. Viviani assistèrent près de Longwy à l'inauguration des monuments aux morts de Gorcy où sont inhumés leurs fils.

— Rome 22 T.H.R. — Les journaux signalent les difficultés soulevées par les catholiques espagnols au sujet du voyage du roi d'Espagne à Rome. Cependant on ne parle d'aucun changement concernant le Vatican qui n'a nullement l'intention de modifier les modalités du voyage du roi Alphonse.

— Londres, 22 T.H.R. — Le lieutenant Krull assassin présumé de Rosa Luxemburg, qui avait été relâché, faute de preuves suffisantes vient d'être arrêté de nouveau.

— Paris, 22 T.H.R. — Selon le Temps, le gouvernement argentin mit à la disposition de la commission du Sénat du Paraguay chargée de s'aboucher avec le général Chirife, chef de la révolution paraguayenne une unité navale, afin de lui faire les propositions de paix du gouvernement paraguayen.

— La taxe de prestation qui était jusqu'ici perçue par le Trésor sera désormais perçue par la préfecture de la ville.

— Ismaïl Khan a été nommé commandant militaire de T. briz en remplacement de Moussadok-Sultana le vail révoqué.

— L'Officiel publie le décret-loi relatif à la perception des divers frais judiciaires.

M. et Mme Marco de Léon et leurs enfants, Mme Vve Sarah Polcar et son enfant (Bad-Nauheim), M. Albert de Léon, M. et Mme le Dr Jacques Anon et leurs enfants (Bad-Nauheim), M. Raphaël de Léon (Wiesbaden), S. E. et Mme Jacques Bry de Léon et leurs enfants, Salomon Bey de Léon, M. et Mme Schabai Heim et leurs enfants, M. et Mme Sam. Amar et leurs enfants, Mme Vve Elia Cherkiss ses enfants, les familles de Léon, Pinto, Haim, Amar, Anon, Schiki, Roditi, Campes, Polcar, Algranit ainsi que tous les parents et alliés, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de leur très regrettée Mme Vve

ESTHER DE LEON
née Pinto

leur mère, grand-mère, belle-mère, tante, etc. décédée à Bad-Nauheim (Alemagne) le 8 juillet et vous prient de bien vouloir assister aux funérailles qui auront lieu le vendredi 25 oct., à 10 h 1/2 h. du matin.

On se réunira au temple israélite de la rue Zulfarisse à Galata.

Prière de considérer le présent avis comme billet de faire part

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Parce qu'on ne voulait pas lui ouvrir

Avant-hier soir, le nommé Hassan, demeurant à Missirlioglu de Cadikouy, se rendit au Petit-Paris du même faubourg et sonna à la porte d'une maison de tolérance tenue par la dame Hanié.

— Qui est là ? interrogea-t-on d'une fenêtre de l'étage supérieur.

— Moi ! répondit Hassan, d'une voix avinée qui n'inspira guère confiance à la tenancière.

— Complet ! répliqua la personne qui avait interrogé.

Cette affirmation ne convainquit pas Hassan on ne lui convint pas. Il se mit à donner de violents coups de pieds et d'épaules à la porte qui, n'étant pas très solide, finit par céder, et Hassan se trouva dans la cour.

Devant cette irruption, une des pensionnaires, Gulzar, en train de descendre l'escalier, se mit à pousser des cris.

— Tais-toi, chienne ! hurla Hassan que la colère avait rendu féroce.

Et se précipitant sur Gulzar, armé d'un grand couteau, il la blessa au bras gauche et s'enfuit.

Vol à l'ambassade de Perse

La nuit de mardi un vol a été commis à l'ambassade de Perse, à Stamboul. Un grand et beau tapis a été enlevé de la salle de réception du rez-de-chaussée ainsi qu'un service de table en argent comprenant 44 pièces.

L'enquête de la police n'a encore donné aucun résultat.

L'enlèvement du tapis serait-il l'œuvre de « l'homme au crochet » ?

Il cherchait un emploi

Un certain Ali, nouvellement arrivé d'Alexandrie, demeurant à Ahir-Capou, se promenait l'autre jour sur le quai de Galata, en quête d'un travail.

Un escroc flaira aussitôt en lui le « provincial » que l'on peut refaire.

S'approchant :

— Que cherchez-vous là ? interrogea-t-il avec son sourire le plus avenant.

— Du travail.

— De combien par mois vous contenteriez-vous ?

— De 25 livres.

— Voyons, voyons, vous voulez travailler pour rien... Il y a une place qui vous rapporterait 90 livres.

Ali ouvrit de grands yeux.

— Que dites-vous ? 90 livres ?

— Oui, 90...

— Et quel genre de travail aurai-je à faire ?

— C'est une besogne des plus faciles.

Autant dire que vous n'aurez rien à faire.

Ali rêvait déjà au *dolce far niente*...

— Et quand pourrais-je occuper cette place ?

— Tout de suite, si vous le désirez.

C'est à la compagnie de navigation italienne. Seulement, il faut faire un dépôt de 10 livres pour lequel on vous remettra, d'ailleurs, un reçu.

— Très bien, j'ai justement sur moi 11 livres. En voici 10.

L'escroc rit l'argent dans sa poche, puis :

— Suivez-moi dit-il.

Les deux hommes s'engagèrent dans ce dédale de rues étroites qu'est le quartier de Mouhanné.

Tout aux douceurs du futur *far niente*, Ali marchait comme absorbé dans un rêve.

Son compagnon profita de cette extase béate, pour le quitter à un tournant.

Ce n'est qu'après un quart d'heure de chemin qu'Ali s'aperçut enfin qu'il était seul... et refait.

Il alla conter sa peine au commissaire de police de Tophané qui lui promit de faire des recherches, mais lui conseilla en même temps d'être plus circonspect à l'avenir.

Pris sur le fait

Un récidiviste, Hassan, demeurant à Cassim-Pacha, entra mardi dernier au magasin de M. Altiparmakian, marchand d'étoffes, à Tobitch-k-Bazar, Stamboul.

Profitant d'un moment d'inattention des commis, il s'empara d'une pièce de drap et s'apprêta à prendre la poudre d'es campette.

Malheureusement pour lui, juste en ce moment, M. Altiparmakian, qui était sorti, rentra au magasin.

Dès qu'il aperçut ce singulier client, il flara le voleur.

— Où portez-vous cette pièce d'étoffe ? demanda-t-il, en s'approchant de lui.

— Je l'ai achetée, fit l'autre avec aplomb.

Mais ce n'est pas ainsi que l'on remet chez nous la marchandise au client... Pourquoi n'en a-t-on pas fait un paquet ?

— Interrogez vos commis !

— C'est ce que je vais faire...

Hassan, conscient de la découverte du pot aux roses, jeta la pièce par terre et gagnait vivement la porte.

M. Altiparmakian le rattrapa, et aidé de deux de ses commis, réussit à le conduire jusqu'au poste de police le plus proche.

Vol de 20 douzaines de chaussettes

Des cambrioleurs ont visité avant-hier le magasin de bonneterie de M. Hermann Chirkovitch, rue de l'ancienne douane, Galata, et ont emporté 20 douzaines de chaussettes, d'une valeur totale de 400 livres.

La police informe.

DERNIÈRE HEURE

La paix orientale

Londres, 21. — Par suite de l'échec des efforts antérieurs pour la paix dans le Proche Orient, la presse londonienne n'est guère optimiste quant aux résultats d'une nouvelle conférence à Venise. Le *Daily Telegraph* estime qu'il est bon que M. Lloyd George avertisse les Alliés et les Turcs que les propositions de mars devant leur être bientôt présentées seront considérées comme nulles et non avenues si elles seront rejetées et l'Angleterre adoptera ensuite une ligne de conduite indépendante.

Le *Daily Telegraph* est d'avis que certaines clauses des propositions de mars constituent de très larges concessions en faveur des Turcs et ajoute que la Serbie et la Roumanie doivent être mis en mesure d'exposer leurs vues à tout Conseil suprême appelé à examiner les conditions de la paix.

(Leaffield Press)

Les biens de lord Rosebery

Londres, 22. — Lord Rosebery vient de transférer ses biens de Mentmore à son fils et héritier lord Dalmeny. Lord Rosebery a fait connaître sa décision en quelques mots au cours d'un dîner de famille.

(Leaffield Press)

Un drame de la mer

Londres, 22. — Aucune nouvelle n'a été reçue au sujet du steamer *Goudia* de la British India Company, qui a quitté Rangoon le 20 juillet à destination de Shanghai.

On craint qu'il n'ait été perdu, durant le récent cyclone, avec son équipage composé de 10 Européens et de 70 Indiens. Le navire a été en dernier lieu signalé au canal de Formose, le 2 août, à proximité de Sevatow qui a été détruit par le typhon.

(Leaffield Press)

Le congrès communiste de Turquie

Le parti communiste de Turquie a tenu son congrès annuel à Angora. Y assistaient : de la part de la Russie, le camarade Araloff, et de celle des républiques du Caucase, le camarade Abloff, ainsi que de nombreux communistes turcs.

L'ordre du jour n'ayant pas été épuisé, la suite des débats a été remise à la première semaine de septembre.

Le but principal du congrès est d'augmenter l'activité communiste en Turquie.

La Petite Entente

Belgrade, 22. T. H. R. — M. Nitchitch, ministre des affaires étrangères, partira pour Prague où se réuniront le 24 août les présidents du conseil yougo-slave, roumain et tchécoslovaque.

Les ministres des affaires étrangères de ces Etats se rendront ensuite à Marienbad, puis à Genève pour assister à l'assemblée de la S.D.N. convoquée pour le 30 courant.

Le voyage de M. Parmentier aux Etats-Unis

Paris, 22. T.H.R. — Une importante mission financière accompagnera M. Parmentier aux Etats-Unis en septembre prochain.

Le voyage de Tchitchérine

Bruxelles, 22. T.H.R. — Son passeport étant irrégulier, les autorités belges refusèrent à Tchitchérine, allant à Londres, l'accès du territoire belge.

Un bijou d'une valeur inestimable est saisi par les douaniers belges

L'Indépendance Belge écrit que l'administration des douanes d'Anvers vient de saisir, au bureau des postes de cette ville, un bijou d'une valeur inestimable, dont l'envoi était fait en contravention aux lois douanières.

Il s'agit, dit le journal, d'une émeraude de splendide mesurant quatre centimètres de long sur deux centimètres et demi de large, taillée à l'ancienne mode et sertie de vingt brillants montés en pendentif et surmontée d'un énorme brillant de 5 millimètres sur 8 millimètres.

Ce bijou proviendrait de la famille Romanoff ou d'une grande maison de Russie. Ce point a d'ailleurs été établi par le Parquet d'Anvers, qui a ouvert une enquête.

Le signalement de cette pièce, certainement unique a été envoyé dans toutes les grandes capitales de l'Europe.

Ce bijou a été déclaré à la douane, par les expéditeurs, pour une valeur de 180 000 francs.

Allemagne et Autriche

Berlin, 22. T. H. R. — Les journaux de droite profitent de la venue du chancelier autrichien pour mettre en avant le projet d'annexion déclarant que l'Allemagne se court fraternellement l'Autriche, mais que cette aide sera certainement limitée.

A Berlin, la cherté de la vie occasionne des troubles.

A Kaltovitz, des boutiques furent pillées et des Juifs maltraités.

Féthi bey quitté Londres

Londres, 22. T.H.R. — Féthi bey, ministre de l'intérieur du gouvernement d'Angora, accompagné du docteur Réchad Nhad bey, quitta Londres pour Paris.

France et Angleterre

Londres, 22. T.H.R. — Le *Daily Telegraph* écrit les soldats français marchant sur la route de Verdun et les britanniques qui dirigent leurs pas sur le terrible saillant d'Ypres seront pour de longues années les meilleurs agents pour dissiper les malentendus politiques entre la France et l'Angleterre.

Les négociations de Berlin

Berlin, 22. T.H.R. — Selon le correspondant du *Temps* les négociations entre les délégués de la commission des réparations et le gouvernement allemand seront brèves.

Les délégués s'opposent à toute velléité d'étendre le débat en dehors de la question du moratorium. Les demandes de garanties de la commission constituent un minimum ne comportant pas de marchandages.

La famine est enrayée en Ukraine

Paris, 22. T.H.R. — Le Bureau Central européen du comité de secours américain apprend qu'à l'heure actuelle les secours envoyés par les Etats-Unis ont suffi pour enrayer la famine en Ukraine.

La révolution irlandaise et le trésor des républicains

Londres, 22. — De Valera a essayé un rude coup venant des Etats-Unis d'Amérique.

M. Michel Collins, chef du gouvernement provisoire de l'Irlande libre d'Irlande, a adressé à la Cour Suprême de New-York une demande pour que des ordres soient donnés aux banques locales leur prescrivant de ne plus remettre à De Valera et à ses agents, l'argent recueilli pour la cause républicaine.

Il a été mis en avant que l'Irlande étant maintenant un pays organisé, De Valera qui combat le gouvernement actuel n'est qu'un rebelle, et par conséquent il n'a aucun titre pour toucher cet argent. ans le cas où l'on permettrait à De Valera et à ses partisans d'encasser ces sommes, celles-ci ne seraient employées qu'à continuer l'œuvre de la révolution et prolongeraient inutilement la guerre civile.

Le juge Barr donnant suite à la demande de M. Collins, émit des ordres provisoires en conséquence.

Les fonds en question représentent un million et demi de dollars, en titres et 800.000 dollars en espèces.

Ces ordres ont été interprétés à New-York, comme la reconnaissance, pour la première fois, de l'Etat libre d'Irlande, par un tribunal étranger. — T.H.R.

EN ESPAGNE

Madrid, 22. T.H.R. — La situation de la grève des postes est stationnaire. Le gouvernement résout de ne pas fléchir. Les lignes d'aviation postale Madrid-Las-Bonnes, Madrid-Barcelonne et Madrid-Maroc sont en voie d'organisation. La correspondance européenne fut distribuée hier dans les délais normaux.

Madrid, 23. — La grève des postiers persiste. Malgré que le gouvernement affirme dominer la situation, les services sont très défectueux.

St-Sebastien, 22. — Le comte Romanones est parti pour Deauville afin de conférer avec le roi. Il reviendra à Hendaye pour attendre les événements.

L'assassinat de Madiros

L'insurrection de cette affaire se poursuit sous la direction de Courbetoulah bey. Le mollahien Zareh et le portefaix Ahmed sont toujours maintenus en état d'arrestation.

Il ont subi plusieurs nouveaux interrogatoires.

La caelière Marthi, nièce de la victime, a été également interrogée.

Ossep, qui était activement recherché, a été arrêté mardi soir, vers le tard.

Mais un mandat d'arrêt provisoire a été délivré à Pendar d'une quatorzième personne, M. Mighriditch, administrateur comptable de l'imprimerie Asadourian.

Cette mesure a été motivée par la déclaration suivante de M. Mighriditch :

Dimanche, comme d'habitude, j'ai été à l'imprimerie où j'ai travaillé. J'y constatai bien que quelque désordre, mais cela n'attira pas autrement mon attention.

Yacht & Motor Boat Agency

Tél: Péra 2355 — 38 Mehmet Ali Pacha Han, Galata.

12 Mètres Canot Moteur tout en Trak et machine Salon. W. C. lumière

Electric. 14 milles par heure, une magnifique

croisière, plusieurs autres

Yachts à voile et Canot moteur de diverses dimensions

à vendre ou à louer

Le mouvement du port

Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot poste rapide

— ALKMINI —

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 26 août à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *ABBAZIA* partira mardi 29 oct. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *REMO* partira le mardi 29 août, à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordon, Kerasunde, Trébizonde et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits.)

Le bateau *AFRICA* partira samedi 2 septembre à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 2 sept. à 5 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulinea, Galatz et Braila.

Le bateau *DALMATIA* partira samedi 5 sept. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 9 sept. à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *QUIRINALE* partira mardi 12 sept. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LYOY TRIESTINO* Galata, Mouhanné, Téléphone Péra 2137, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, de samedi Han, 7 h. p. m. Stamboul 283.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buzykderé

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	3 12
		5 12	7 37

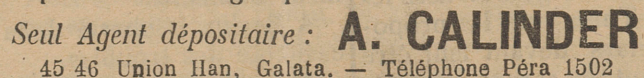
De Yénikeuy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35 (Asie)	
11 20	12 32	1	(Asie) 3 47
3 50 (zigzag)	5 32	6 15	
7 20	7 57	8	

De Bébek

A l'atelier des membres artificiels de Gulhaaé: dix ateliers de menuisier.

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité



Service spécial de Caisse d'Epargne



Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie :
M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tél. P. 3026.

Sirkédji
Tcharchi Capou

Auto marque Mitchell, 6 cyl. 75 H D
double phaéton en parfait état
de marche à vendre. S'adresser au Péra
Garage, Rue Yéhil, No 22, Péra.